

Camarades, ayant pris connaissance du mail envoyé par la JCML de Lyon, j'aurais quelques remarques à faire.

D'abord, si les organisations du CNU décident à la majorité de me retirer mon mandat de responsable du groupe de travail sur 'le travail des communistes dans la jeunesse', je laisserai évidemment ma place au camarade proposé par la JCML de Lyon.

Cette proposition me semble cependant incorrecte, d'abord de la manière dont elle est présentée par le message des camarades de la JCML de Lyon. En effet, ils présentent ma nomination de responsable de groupe de travail comme 'non définitive'. Dans quelle mesure ? Rappelons que je n'étais pas présent à la réunion du 29 mars, réunion qui avait pour objectif de démarrer l'activité des groupes de travail. C'est donc le camarade Bruno qui a proposé mon nom, sous réserve que j'accepte, alors que la JCML de Lyon, présente, n'a alors pas cru bon de poser une candidature. J'ai accepté cette responsabilité le 1^{er} avril, officialisée par la circulaire n°33 du CNU datée du 7 avril. Dès lors, cette nomination ne pouvait plus être considérée comme 'provisoire'. Il aurait été plus correct de proposer une autre candidature que la mienne le 29 mars, ou peu après, en tout cas bien avant que plus d'une dizaine de jours ne se soient écoulés... depuis l'officialisation (7 avril) des décisions prises le 29 mars.

Incorrecte ensuite vis-à-vis des autres JCML, car la prétention d'être 'en meilleure position' pour unifier les JCML est en contradiction avec un fait récent : le lapin posé par la JCML de Lyon à la réunion organisée les 12-13 avril par les JCML d'Albi et de Mourenx (3 heures d'attente... en vain !), d'autant plus qu'aucun mot d'excuse ou d'explication n'a été fourni jusqu'à aujourd'hui. Est-ce de cette façon que l'on peut diriger 'dans de meilleures conditions' un travail d'unification ? Le problème n'est donc pas celui de 'l'élargissement' (souhaitable) de la direction des commissions à d'autres organisations (que CMC et l'URCF), mais de la légitimité (sérieux et crédibilité) de la candidature de la JCML de Lyon et de ses prétentions vis-à-vis du processus d'unification des JCML.

Si maintenant, les camarades de la JCML de Lyon veulent reprendre la direction du travail entamé ces derniers jours par la commission, qu'ils se prononcent déjà (en attendant une décision du CNU) sur les propositions de la communication n°1 du 20 avril.

Salutations révolutionnaires.